

Compte rendu de la journée du G 20 du 18 avril 2024 à Noves

Journée placée sous le quadruple signe du zébu, de Laure et Pétrarque, Du château envolé et des tronçonneuses Stihl.

Il faut noter aussi qu'un vent glacial nous transpercera toute la journée tel des lances de chevaliers tournoyant.

Nous nous sommes retrouvés devant la cave vinicole de Noves qui vend la cuvée des Amours : il n'est que 10 h du matin : chacun est à jeun : la visite doit se faire à pied et pourtant Marc R. notre bien aimé président précise qu'il ne peut plus monter sur un cheval quand il est en Argentine et qu'il a besoin d'un tabouret : un peu surpris , nous lui indiquons que l'on peut trouver des chevaux plus près et que nous allons faire la visite à pied.

La guide car il s'agit d'une jeune femme nous accueille en nous racontant la première migration humaine ayant habité Noves. Puis il y eu les grecs , les romains, Jean XXII, les évêques d'Avignon , les guerres de religion et cætera. Puis elle nous entraine vers l'église romane au départ : elle est composée d'une nef et d'une abside auxquelles se sont ajoutées différentes chapelles , au fil des siècles , tel un jeu de lego. La nef et l'abside ont été restaurées grâce à un enfant du pays Mr BIASINI qui fut ministre mais les chapelles restent bien délabrées : à la sortie de l'église, nous envoyons discrètement un message à Mr Stéphane Bern pour lui indiquer d'intervenir.

Nous allons ensuite sur la place Antoine AGNEL, (autre enfant du pays) place triangulaire très inhabituelle , avec des platanes dont les branches taillées à l'horizontale donnent une ombre rafraîchissante l'été : sur cette place un hôtel particulier est devenu une école.

Nous « grimpons » ensuite jusqu'à l'esplanade du château envolé (la guide nous expliqua les raisons de cet envol) où le vent mauvais est encore plus violent.

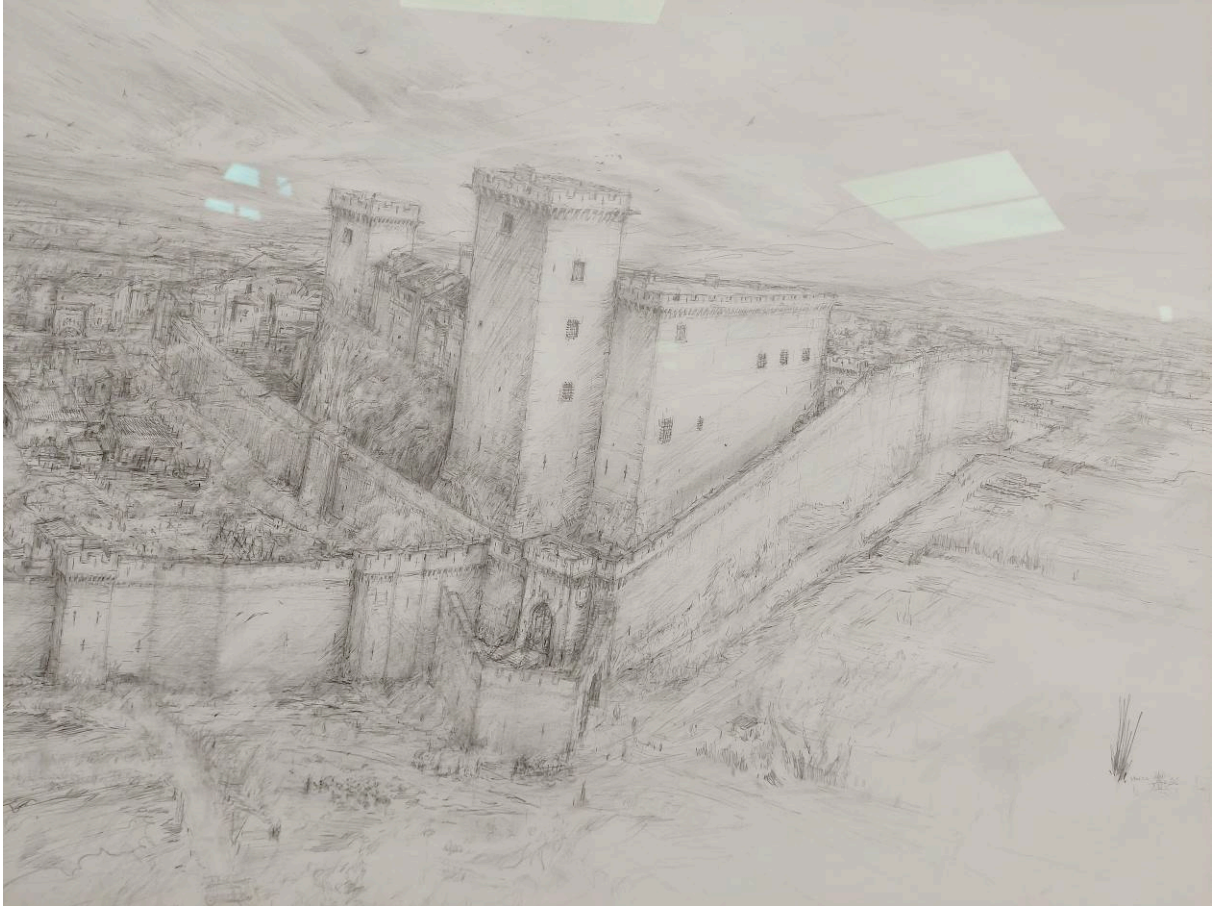
Nous redescendons ensuite et continuons de déambuler dans le village et visitons la maison Bournissac bel hôtel particulier construit par un certain Bournissac qui mit au point un procédé permettant de fabriquer des papiers peints : François Z. nous dit qu'un membre de sa famille a lui aussi trouvé un procédé semblable : cet hôtel possède un splendide escalier .



Nous nous retrouvons dans la rue Louis Voulant qui fit fortune entre autre durant la guerre de 14 18 fournissant l'armée en viande dite de singe qui était en fait de la viande de zébu importé de Nouvelle-Zélande. La guide nous fait visiter la

chapelle médiathèque dans laquelle on évoque les amours de **Laure** (qui n'est pas Bécassine comme le portrait pourrait le faire croire) et **Pétrarque** et où l'on découvre le magnifique dessin du château envolé





• **Fatigués et affamés nous arrivons dans une auberge où nous nous régalons d'un excellent Champagne offert par Gilles B. nouvel impétrant puis nous est servi du taureau à la gardianne avec du riz taureau ailé of course .**

Nous nous rendons ensuite dans le jardin de Marc Nucera Sculpteur



Il nous accueille sur l'herbe fraîchement coupée et nous explique son travail : il fait un peu penser à André Malraux racontant au général De Gaulle ses séjours au Cambodge : c'est-à-dire avec des mouvements saccadés .

A la question des outils qu'il utilise nous avons la surprise d'apprendre **qu'il sculpte à la tronçonneuse STILH** comme l'on peut le voir sur les photos.

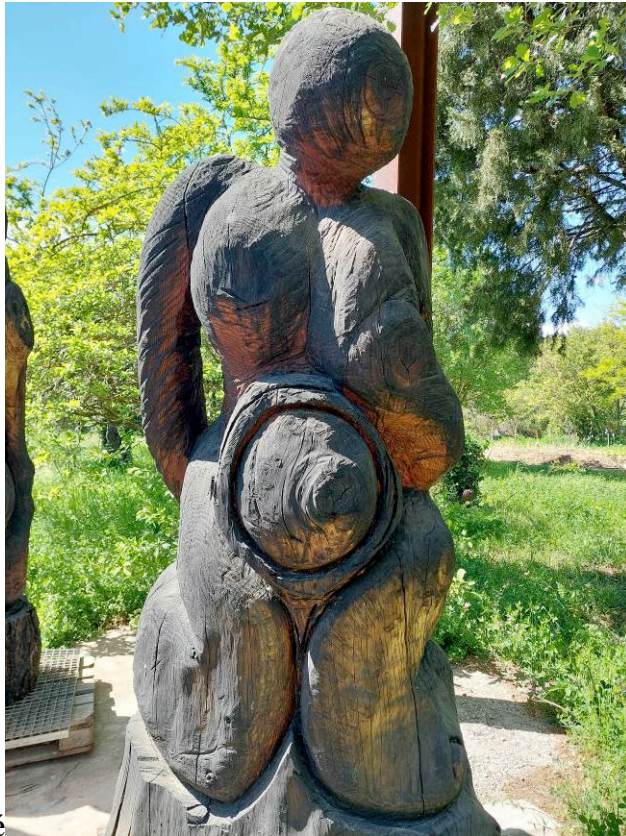


Nous déambulons au milieu du pré découvrant son travail :





Des torsions



une maternité



des sportives : ces sculptures naissent des arbres qu'il rencontre et sur lesquels il travaille en respectant toujours le diamètre de l'arbre à la base .

TRAVAIL ETONNANT D'UN HOMME ETONNANT

Merci Yves BIROT pour cette découverte du village et surtout de ce sculpteur et de ses œuvres

Michel POUSSE